

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1896

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......20

Les abonnements sont payables d'avance.

Annouces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à :

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.
L'IMPARTIAL

TIGNISH 7 JUIN 1900

Pineau, Tu as Menti.

Pineau, tu mens, quand tu dis que les conservateurs t'ont forcé d'accepter la nomination. Tu t'es forcé sur le parti. Le commencement en a été en 1897, lorsque tu trahis ton ami Blanchard. Tu lettre que nous avons sous les yeux le prouve. Tu t'es montré dans le temps, orgueilleux et ignorant, rongé par une ambition folle qui t'as conduit au déshonneur.

Pineau, tu mens, lorsque tu dis tu as en ta possession des lettres venant de conservateurs qui approuvent l'acte dégradant dont tu t'es rendu coupable. Nous te mettons au défi de montrer ces lettres.

Pineau, tu mens, lorsque tu dis que les électeurs du premier district approuvent ton acte de trahison. Nous te défions d'assister à une assemblée publique dans le district.

Pineau, tu mens, en disant que les conservateurs voulaient te trahir. Par le fait même, qu'ils t'ont élu, ils ont prouvé qu'ils étaient tes amis. T'ayant élu pour opposer le parti que tu supportes aujourd'hui, ils reconnaissent maintenant qu'ils ont eu affaire à un vil hypocrite, à un misérable sans caractère ni honneur. Souviens-toi que quand tu as été élu tu n'as pas obtenu l'hypothèque du district, et que, si tu avais l'audace de revenir devant les électeurs, ils sauraient te prouver que tu es un Judas Iscariote.

Pineau, tu mens, quand tu dis que tu as tenu des assemblées publiques pour démentir les accusations portées contre toi. Dis-nous donc où tu as tenu ces assemblées? Tout au contraire, tu t'es sauvé comme un voleur, prouvant par la même que tu es coupable de tout ce dont tu es accusé.

Pineau, tu es un menteur public, un vil calomniateur. Tu ne mérites pas le nom de Français, bien moins celui de catholique.

Pineau, tu mens, lorsque tu dis qu'une délégation conservatrice est allée te rencontrer à Summerside.

Pineau, tu mens, lorsque tu nies que tu avais l'intention d'aller à Paris. Les témoignages de gens honnêtes sont contre toi.

Pineau, tu mens, en disant que tu as voulu agir en honnête homme. Les témoignages de personnes dont la véracité est indubitable prouvent que tu as agi de la manière la plus déshonnête comme homme public. Tu t'es mis sur le marché comme un âne que l'on mène en foire.

Pineau, tu es un traître, un menteur. Prouve le contraire si tu en es capable.

CASH for acceptable ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price of the Patent Record \$1.00 per annum. Copies free.

Encore Pineau

Quand un homme se rend coupable de quelque faute grave et qu'il semble en témoigner quelque repentir, on est naturellement porté à étendre le voile de la charité sur son malheur : mais lorsqu'un individu entre volontairement dans les sentiers de la malhonnêteté; qu'il persiste à y rester et qu'il a recours aux plus vils mensonges pour essayer à se justifier, les gens bien nés doivent le fuir comme on fuit un serpent. Voilà justement où nous trouvons Henri J. Pineau, le Judas Iscariote du premier district. Il a vérifié ce que nous avançons dans un discours qu'il a entrepris de faire en chambre, il y a quelques jours, quand il a essayé à nier qu'il s'était mis à l'enchère. Les preuves concluantes produites sur le champ contre lui le clouèrent au pilori du mensonge.

Voir sa déclaration propre dans sa lettre écrite d'Ottawa à M. J. W. Shea, lettre qui est en accord avec celle qui fut envoyée d'Ottawa à notre bureau, vers le même temps et que nous publions dans les colonnes de L'IMPARTIAL :

(COPY.)

The Brunswick,
John Huckell, Prop.

Ottawa, March 8th, 1900.

Mr. James W. Shea,

DEAR SIR,—I now take the pleasure of writing you a few lines to let you know that I am in Ottawa at present and I must tell you that it is a fine place. I have seen a good deal already. I MUST TELL YOU THAT I HAVE BEEN WELL RECEIVED BY THE GOVERNMENT HERE AND I AM WAITING FOR ORDERS TO GO ON WHICH I THINK WILL BE TO-MORROW OR NEXT DAY. I was all over and seen all the House of Parliament, the House of Commons and the Senate Chamber, and I must say it is a fine place to see. It is no wonder that they are so keen to get here. You keep my C. M. B. A. dues paid up. I WILL SEND YOU MONEY IN A FEW DAYS—the 10th time I got from you. You can also get your men boarded at our place if you want, and see that they have what they want. You give them what is right for boarding them. I know you will do that. You can tell them at home if you see them that you got a letter from me. I SUPPOSE SOME PEOPLE ARE VERY MAD AT ME FOR DOING WHAT I HAVE DONE. I COULD NOT HELP MYSELF. It is what EVERY MAN IS DOING—LOOKING OUT FOR HIMSELF. No more at present. I remain yours truly. I will write you in a few days and will give you more in detail.

HENRY J. PINO.

Voir ensuite les déclarations suivantes qui prouvent de plus en plus la culpabilité de Pineau.

Je, James W. Shea, de Waterford, Lot 1, comté de Prince, Ile du Prince Edouard, agriculteur et emballer de homard, déclare solennellement que le 13 ou vers le 13 mai dernier, j'entrai en conversation avec Henri J. Pineau, M. P. P. et qu'il me dit qu'il s'attendait à recevoir la somme de \$2,000 du parti libéral pour leur donner son support. Il me dit qu'il leur avait demandé cette somme avant de laisser Charlottetown, le vendredi précédent, et que les libéraux lui avaient dit qu'ils devaient s'assembler le lundi et qu'ils lui rendraient une réponse à son retour à Charlottetown. Depuis, je n'ai rien su de Pineau et ne puis dire quel arrangement a été fait entre eux. Et je fais cette déclaration consciencieusement croyant qu'elle est vraie et sachant qu'elle a autant de force que si elle était faite sous serment et en vertu du "Canada Evidence Act" 1893.

JAMES W. SHEA

Déclaré devant moi, à Waterford, dans le comté de Prince, province de l'île du Prince Edouard, ce 25^{me} jour de mai, A. D. 1900

CHARLES DALTON

J. P. pour Co. Prince.

Je, William Callaghan, de Ebbsfleet, comté de Prince, province de l'île du Prince Edouard, agriculteur, déclare solennellement que le 9 ou vers le 9 du mois de février dernier, Henri J. Pineau, M. L. A., de Ebbsfleet vint me voir et me dit qu'il avait à me parler sur un sujet important et désirait obtenir mon avis. Il me dit que le Dr. Wickam de Tignish était allé le voir et lui avait offert s'il voulait accepter, que lui, Pineau serait nommé commissaire à l'exposition de Paris à un salaire de \$5 par jour et toutes ses dépenses payées. De plus, Pineau me dit que le Dr. Wickam lui avait dit que lui, Pineau, aurait à aller à Charlottetown pour y voir le premier Farquharson qui lui donnerait les instructions nécessaires auprès du député ministre de Travaux Publics, à Ottawa, pour plus amples informations. Je répondis à Pineau qu'il avait recours à un moyen dangereux et qu'il ferait bien d'avoir égard à ce qu'il faisait et d'aller consulter ses amis, à Tignish, ce qu'il me promit. Il me dit que c'était un grand privilège qu'on lui accordait d'aller voir la France, sa mère patrie. Plus tard je vis Pineau. Il me dit alors qu'il avait dans sa poche une lettre qui contenait sa nomination qui datait du 15 avril jusqu'au 1^{er} décembre 1900. Et je fais cette déclaration consciencieusement croyant qu'elle est vraie et sachant qu'elle a la même force que si elle était sous serment et en vertu du "Canada Evidence Act" 1893.

WILLIAM CALLAGHAN

Déclaré devant moi à Ebbsfleet, comté de Prince, province de l'île du Prince Edouard, ce 28 mai, A. D. 1900.

CHARLES DALTON

J. P. pour le comté de Prince.

Je, Jérôme Perry, de Ebbsfleet, comté de Prince, Ile du Prince Edouard, pêcheur, déclare solennellement que le 9 ou vers le 9 de février dernier, je suis allé chez Henri J. Pineau, M. L. A. pour affaire. Arrivé chez Pineau, il me dit que le Dr. Wickam de Tignish était venu le voir la veille et lui avait offert que s'il voulait accepter, lui Wickam était autorisé à lui offrir la nomination de commissaire à l'exposition de Paris à un salaire de \$5 par jour et toutes ses dépenses payées. Pineau me demanda ce que je pensais de cette offre, comme il était allé demander l'avis de M. William Callaghan, il désirait avoir mon opinion aussi. Je lui répondit que je ne n'approuvais pas une telle démarche, comme il avait été élu par nous pour aller en chambre opposer le gouvernement et non pas pour vendre nos droits en acceptant de telles offres. Il ne m'en dit pas davantage et je m'en retournai. Et je fais cette déclaration consciencieusement croyant qu'elle est vraie et sachant qu'elle a la même force que si elle était sous serment et en vertu du "Catholic Evidence Act."

JEROME PERRY

Témoin—Edward Hackett.

Déclaré devant moi à Tignish, comté de Prince, Ile du Prince Edouard, ce 23 mai, A. D. 1900.

EDWARD HACKETT.

J. P. pour Co. Prince

Mais là où Pineau a étalé son effronterie dans toute sa laideur c'est lorsqu'il a eu l'audace de dire en chambre qu'il avait en sa possession des lettres et une requête venant de conservateurs qui lui promettent leur support aux prochaines élections. Il faut que le cœur soit corrompu jusque dans ses replis les plus secrets pour proférer un tel mensonge. La pétition suivante signée par plus de 500 électeurs prouve que Pineau est menteur.

To Mr Henry J. Pineau, M. L. A. : SIR,—The undersigned French and other Conservative electors of the First District of Prince County, believing you to be a man whom they could trust as their representative in the Local Legislature of this Province, recorded their vote in your behalf on the 19th July last, and confided you the mandate of helping, at least, by your vote, in the hall of our Legislature, to rid the country of the present Far-

quharson Government. They are pained to see that you have betrayed the trust reposed in you and that you support a Government which you have pledged yourself to oppose and that you are the sole cause of the present maladministration of the affairs of the country being continued. You have, since you took your seat in the Legislature, been serving the interests of those who did their utmost to crush you when you appealed to the electors of this district. You have proven false to those who were instrumental in promoting you to the position you now occupy. You have forfeited their confidence and consequently you cannot be considered as a representative of the public, neither that of the Liberals who voted against you nor that of the Conservatives whom you have betrayed.

There remains nothing for you to do now but resign the mandate which you now hold and we hope that there is still enough manliness in you to come to that determination. By so doing you will, to a certain extent, redeem your personal reputation and comply with our earnest wishes and hopes.

4th CONVENTION ACADIENNE

Plusieurs noms ont été omis dans la liste publiée des différentes commissions, savoir :

1^{re} COMMISSION

La Langue et l'éducation française en Acadie

Messieurs les abbés : Jean Chaisson, D. D.; F. X. Gallant; S. Boudreault; P. P. Arsenault; P. C. Gauthier et Messieurs Jos. Oct. Arsenault et Jos. S. Gallant.

5^e COMMISSION

Nos frères du Canada

L'honorable Evariste LeBlanc; Messieurs Flavien Moffet; Ludovic Brunet; L. E. Dugas M. P. et D. L. Désaulniers.

M. Désaulniers veut bien se charger particulièrement de l'excursion Canadienne.

Par ordre du Comité exécutif.

ALBERTON FRUIT AND CONFECTIONERY STORE

The hot days are here. Nice cool drinks such as

- Ginger Ale,
- Lemon Sour,
- Kolo,
- Champagne Cider,
- Orange Cider.

Also a very complete line of confectionery.

The best chocolate in the market.

Canned fruit of all kinds. BENANAS, ORANGES, LEMONS, arriving weekly.

Watch repairing, testing and fitting glasses carried on as usual.

W. J. Crockett.
Alberton, May 15th 1900.

Mlle Lydee H. Gaudet

Modiste

Mlle Gaudet, afin de mieux satisfaire ses pratiques toujours croissantes, a ouvert son SALON DE MODE dans le haut du MAGASIN de M. A. J. BERNARD.

Robes et Habits pour Dames et Demoiselles confectionnés dans les derniers goûts et suivant les dernières modes. Prix raisonnables.

Don't pay 10 cents for a 5 cent plug of

"EMPIRE" SMOKING TOBACCO

Our 5 cent plug is as large as a 10 cent plug of other kinds.

MILLINERY MILLINERY

A second lot of New Shapes just received. 50 different styles to select from.

A full line of trimmed hats always in stock.

You can choose your own material and have your hat or bonnet trimmed to order.

A fine and complete stock of

Flowers, Feathers, Wings, Quills,

Jet Sprays, Fancy Ornaments, etc.

Ribbons, Laces, Silks, etc., etc.

Not necessary to enumerate any more. Call in and see.

Until I have a suitable store, my stock will be at Peter Kinch's house where I will endeavor to please the most fastidious.

MISS M. A. MALONE

A NEW PHOTO STUDIO

AT

ALBERTON



Has been opened, by Westlake Bros., Ch'town in Thos. Wilkinson's building.—For those who want pictures and are unable to go to Charlottetown for them this is a golden opportunity.

We are offering the best class of work that has ever been shown in this part of the country at reduced prices and we make it a point never to allow a customer to leave our place without being thoroughly satisfied with his purchase.

Enlarged Portraits

Taken from any kind of picture—This work we claim, for its durability, style and price, has no equal on P. E. Island.

Come in and see our work, and if you want a really good picture leave your order with us.

WESTLAKE BROS

New Prowse Bldg PHOTOGRAPHERS Charlottetown Alberton

Wonderful Time for Close Buyers

A TREMENDOUS SALE

Of Readymade Clothing



WHOLESALE AND RETAIL

We are in a position to offer you the best values in Charlottetown; no doubt about it. So if you have no money to throw away you will trade at Prowse Bros., the Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men. The biggest and best Store in the City. We are very strong in the following Departments :—

READYMADE CLOTHING, HATS AND CAPS, DRESS AND MANTLES, CARPETS AND HOUSE FURNISHINGS, GENT'S FURNISHINGS, STAPLE DRY GOODS.

It's no use of us trying to name all the bargains we have for our customers only say we are hunting for bargains while our customers are asleep. In fact our eye is often open when we should be asleep.

Everybody on P. E. Island invited to our Grand Show.

PROWSE BROS.

The Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men